

Paris le 3 mai 1902

Cher Monsieur Hayashi

Depuis bien longtemps je n'ai pas eu le plaisir de vous voir et je tiens à vous dire que c'est une chose à laquelle je suis extrêmement sensible en raison des bons et très cordiaux rapports que j'ai toujours eus avec vous. Malheureusement je ne sors plus comme je le voudrais et puis je dois le dire aussi, je pense que vous devez être tellement occupé avec les préparations de votre vente d'estampes que ce n'est pas le moment de vous déranger et de vous faire perdre du temps. Le jour approche où elle va avoir lieu. Aurai-je la chance de la voir et de la suivre. Je le désire vivement car vous savez combien j'aime les estampes. J'en conserve le goût aussi complet que jamais. Mais actuellement, il m'est interdit de sortir. J'espère que d'ici la vente, la chaleur voudra bien revenir et me donner un peu de liberté dont je suis bien privé. En tout cas, je fais des vœux bien sincères pour qu'elle réussisse dans la meilleure forme et vous rapporte quelques choses comme une fortune. Le catalogue va-t-il bientôt paraître ? A ce sujet je vais prendre la liberté de vous rappeler que vous avez eu la gentillesse de me promettre deux catalogues, un pour un de mes amis auquel j'ai donné le goût de l'estampe japonaise et un pour moi. Comme ils seront sans doute très recherchés et que la distribution en sera certainement très rapide, je me permets de vous en parler pour ne pas être oublié à ce moment.

[To 2<sup>nd</sup> page left]

---

J'ai encore une autre raison pour vous écrire aujourd'hui. C'est pour vous demander si, après la liquidation de votre maison et lors de votre retour au Japon, vous avez l'intention d'y emporter un peu de peintures, parce que dans ce cas, je me permettrai de vous parler de quelques tableaux que j'ai à vendre. Je vous dirai que l'état de ma santé me mettant dans la nécessité de quitter les affaires, je dois réaliser que j'ai encore un magasin.

J'ai donc pensé à vous en parler dans le cas où vous auriez des projets d'achats. J'ai du reste très peu de choses à vendre.

Voici à peu près la composition de ce qui me reste :

- 1 Pastel Guillaumin
- 2 Tableau Guillaumin (peinture)
- 1 Paysage Pissarro - peinture
- 1 gouache Pissarro - figures

1 Pastel Vidal figure

1 Tableau de Lautrec

1 Petit Renoir

Tous ces tableaux sont dans des prix excessivement avantageux et sont aussi tous d'une bonne qualité. Je suis certain qu'ils vous plairaient.

Je serais donc heureux si vous vouliez profiter de ce moment pour venir les voir, soit le matin, soit l'après-midi. Vous me trouverez facilement puisque jusqu'à ce que la chaleur soit revenue, je ne pourrai pas sortir.

En outre du plaisir que j'aurai à avoir votre visite, je vous entretiendrai d'une chose dont je désire vous parler.

Recevez, cher Monsieur Hayashi, mes bien cordiales salutations.

A. Portier

20 rue Chaptal